

IMPACT SYSTÉMIQUE DES MÉDICAMENTS

QUI SOMMES-NOUS ?

Dans le cadre du PRSE 4 (2023-2028), l'ARS a lancé un appel à projet auquel ont répondu Saulcy EnVert et le Centre A. Jaeger. Après accord de l'ARS, nous avons créé un collectif dont l'action s'inscrit dans l'axe 4 de ce PRSE et sera menée en collaboration avec d'autres acteurs de santé. Nous avons été inspirés par un travail vosgien mené dans les Hautes-Vosges entre 2016 et 2019. Le Docteur Patrick Bastien, directeur du conseil scientifique, a été un des promoteurs de l'étude « Se soigner sans polluer » menée par l'ASOQS (Association pour l'Optimisation de la Qualité des Soins). Cette association vise à documenter et sensibiliser les prescripteurs sur le concept d'écoprescription.

En tant que soignants et prescripteurs, notre fonction première est de répondre aux demandes des patients et de choisir au sein du colloque singulier la stratégie la plus pertinente en matière d'efficacité-tolérance. Éco-prescrire, c'est choisir une molécule à efficacité-tolérance égale, mais avec un impact environnemental moindre.

Découvrez les membres de notre collectif et suivez notre actualité : caj-sante-environnement.fr/



QUI ÉTAIT ALBERT JAEGER ?

Albert Jaeger (1944-2015) était un médecin français spécialisé en réanimation médicale. Il a dirigé le centre antipoison de Strasbourg à partir de 1968, contribuant significativement au développement de la toxicologie clinique en France. En 1975, il a été nommé professeur des universités-praticien hospitalier (PUPH) en réanimation médicale. Ses travaux et son engagement ont marqué durablement le domaine de la réanimation et de la toxicologie.

MÉTHODOLOGIE

RÉUNIONS

Nous nous réunissons une fois par trimestre. Réunions, conférences, tables rondes, toutes nos rencontres sont suivies d'un cocktail dînatoire afin de poursuivre les discussions et les échanges pluridisciplinaires. Se retrouver physiquement permet à chacun de partager son expérience, ses connaissances et sa méthodologie tout en s'informant auprès de confrères et consœurs.

SENSIBILISATION

Si la majorité des prescripteurs sont intéressés par le sujet de la toxicité environnementale de certains principes actifs, ils sont, pour la plupart, perdus et manquent de réponses concrètes. Pour inciter les autorités à se saisir du sujet, nous devons travailler en bonne intelligence, à savoir, préserver l'environnement sans nuire à la santé publique.

L'objectif de notre action est de proposer lorsque que cela est possible, une alternative possédant un indice PBT plus faible, à efficacité-tolérance égale, aux molécules les plus fréquemment prescrites présentant un profil environnemental délétère. On peut aussi envisager de :

- réduire la prescription, quand c'est possible ;
- limiter l'auto-prescription en faisant de la pédagogie auprès des patients ;
- sensibiliser les patients à la collecte systématique des MNU (médicaments non utilisés) en pharmacie.

LES OBJECTIFS

Le Hazard score (janusinfo.se) utilisé en Suède mais peu ou pas connu en France, permet de définir le potentiel polluant d'un médicament. L'objectif de notre action est aussi de pouvoir établir une liste de 30 médicaments et leur alternative avec un indice PBT plus faible, à efficacité-tolérance égale.



3 300

C'est le nombre de médicaments humains et vétérinaires présents sur le marché français.

Un chiffre tristement élevé qui nous place sur la première marche du podium européen en termes de consommation. La France arrive en 4e place au niveau mondial.

MÉDICAMENT ET EAU



LA COUPE EST PLEINE

La qualité de l'eau que nous buvons est un sujet de préoccupation commun. Pourtant, sans le savoir, nous ingérons au quotidien des résidus de molécules médicamenteuses. Trop fines pour être stoppées par les filtres des stations d'épuration (STEU/STEP), elles sont présentes à la sortie et se retrouvent dans le circuit d'eau potable et dans les milieux aquatiques.

La cause ? Le corps humain rejette plus de la moitié des molécules présentes dans les médicaments ingérés.

CLAIR... COMME DE L'EAU DE ROCHE ?

Plus d'une centaine de molécules de diverses classes pharmaceutiques a été identifiée à la sortie des STEU :

- analgésiques et anti-inflammatoires ;
- antibiotiques ;
- antiépileptiques ;
- bêtabloquants ;
- hypocholestérolémiants ;
- agents de contraste ;
- anticancéreux ;
- hormones ;
- antidépresseurs et anxiolytiques.

Les molécules les plus fréquemment détectées sont le tramadol, la venlafaxine et la codéine.

Pour ce qui est des plus fortes concentrations, le 1H-benzotriazole arrive en tête avec 221 µg/l, suivi de l'iopromide (150 µg/l) et de la carbamazépine (4,6 µg/l). À ces micropolluants présents dans les eaux usées, eaux de surface, souterraines et côtières, viennent s'ajouter les pesticides, parabens, phtalates, bisphénols et autres polluants éternels, dont l'impact environnemental et sanitaire est déjà connu.

DES ALTERNATIVES VERTUEUSES

Si le progrès médical est indéniable, il existe déjà des alternatives en termes de prescription de santé. C'est le cas des ordonnances vertes. Établies par des professionnels de santé prenant en compte l'impact environnemental des médicaments, elles contribuent à limiter la pollution aquatique par les résidus médicamenteux.

LE RÔLE DU MÉDECIN TRAITANT

En lien direct et durable avec le patient, le médecin traitant est le plus à même (pour ne pas dire le seul) d'observer et d'agir. Il assure un suivi sur le long terme et parfois sur plusieurs dizaines d'années. Si tous les professionnels de santé sont concernés par cette action et peuvent y prendre part, les médecins généralistes ont un rôle majeur à jouer pour une prescription plus verte.

SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

La santé environnementale étudie l'influence des facteurs environnementaux sur la santé humaine. Elle analyse les impacts de la pollution de l'air, de l'eau, des sols, ainsi que de l'exposition aux substances chimiques, aux agents biologiques et aux conditions climatiques sur le bien-être humain. C'est une discipline visant à comprendre et à réduire les risques sanitaires associés à l'environnement, en promouvant des pratiques durables pour protéger la population.

MÉDECINE ENVIRONNEMENTALE

Branche de la médecine, la médecine environnementale se concentre sur le diagnostic, la prévention et le traitement des maladies liées à des expositions environnementales. Elle traite des affections causées ou aggravées par des éléments tels que la pollution atmosphérique, les produits chimiques industriels, les toxines, et les changements climatiques. Le but est d'identifier les liens entre santé et environnement, en sensibilisant les patients et par le biais d'actions pour limiter les expositions nuisibles. Pour l'heure, aucune étude ne confirme les risques pour la santé humaine de la présence de résidus médicamenteux dans l'eau.

REJOIGNEZ-NOUS

Notre action a déjà démarré et vous pouvez nous rejoindre pour apporter vos compétences et vos connaissances. Nous en sommes encore aux premiers pas et nous sollicitons votre aide et votre investissement pour faire avancer notre collectif.



2 RUE D'ANOZEL - 88580 SAULCY-SUR-MEURTHE



Centre Albert Jaeger : <https://caj-sante-environnement.fr/>



07 83 56 76 27 (Dr Fariborz Livardjani, chef de projet pour l'étude ISM)



info@caj-formation.fr

